

# L'AMICAL

Journal de l'Association paroissiale de Carrières-sous-Poissy

*Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres.*

CHARLES DE GAULLE

## RECONNAÎTRE JÉSUS RESSUSCITÉ PARMI NOUS

**P**ERSONNE N'À VU LE CHRIST en train de ressusciter. Ce sont les personnes à qui il est apparu après sa Résurrection qui ont témoigné. Les récits d'apparitions nous racontent que c'étaient des moments de surprises, d'émerveillement et de doute. En les lisant, nous nous rendons compte que la reconnaissance de Jésus ressuscité n'a pas été si évidente. Pour preuves, les évangiles rapportent que : Thomas eut des doutes (Jn 20,25) ; Marie-Madeleine se rendant au tombeau le prit pour un gardien (Jn 20, 14) ; les yeux des disciples d'Emmaüs étaient aveuglés par le désarroi suite à la mort de leur Maître (Lc 24, 16) ; Saul, allant à Damas pour arrêter les chrétiens, posa la question au Christ Ressuscité qui lui est apparu : « Qui es-tu Seigneur ? » (Ac 9, 5).



et à le toucher charnellement, car il est présent à travers diverses modalités : « *Là où deux sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » dit Jésus à ses disciples (Mt 18,20), comme dans une assemblée de prière ou une célébration eucharistique (moment par excellence de sa présence réelle). Il est présent là où il y a l'Amour, car Dieu est amour (1 Jn 4,8) ; là où se vit quelque chose de beau et dans les différents moments merveilleux de nos vies.

- *Non, il n'est pas facile de le reconnaître* quand nos yeux sont aveuglés par le désarroi et le découragement causés par de dures épreuves de maladies, décès, chômage et divorce...

Et pourtant, le Christ Ressuscité est toujours présent parmi nous, dans les événements mouvementés que connaît la société actuelle, dans l'homme défiguré qui

nous fait signe sur notre route. En effet, reconnaître le Christ Ressuscité ne signifie pas seulement adhérer à cette vérité de la foi, mais c'est voir le visage du Christ dans l'homme souffrant et témoigner, par des gestes concrets, de la charité envers les personnes en situation d'épreuve et à qui Jésus s'identifie (Mt 25,40). C'est aussi reconnaître sa présence au milieu des moments heureux et douloureux de l'histoire humaine, dans les vicissitudes de la vie personnelle et familiale.

Le Christ Ressuscité ouvre nos cœurs à l'Espérance de la Vie Nouvelle au-delà des possibilités humaines.

Le Christ Ressuscité ouvre nos cœurs à l'Espérance de la Vie Nouvelle au-delà des possibilités humaines.

Le Christ Ressuscité ouvre nos cœurs à l'Espérance de la Vie Nouvelle au-delà des possibilités humaines.

PÈRE ALAIN BINIAKOUNOU

## TEMPS DE PÂQUES

### Sacrement de réconciliation

Pour tous et toute l'année, chaque

- mardi de 19 à 20h, église Saint-Louis
- jeudi de 18 à 19h, chapelle N-D
- vendredi de 18 à 20h, chapelle N-D et accueil Saint-Louis

Pendant la Semaine Sainte

- lundi 26 de 18 à 20h, église St-Joseph
- mercredi 28 de 18 à 20h, chapelle N-D
- jeudi 29 de 18 à 19h30, église St-Louis
- vendredi 30, 16h30 à 18h, église St-Louis
- vendredi 30, 18h30 à 19h30, chapelle N-D
- vendredi 30, 18h30 à 19h30, église St-Joseph

## CÉLÉBRATIONS

**Dimanche des Rameaux, 25 mars :**

- 10h église Saint-Louis à Carrières
- 11h église Saint-Roch à Chanteloup

**Semaine Sainte :**

- **Lundi 26 mars** à 20h : messe à l'église St-Joseph de Carrières
- **Mardi 27 mars** à 20h : messe chrismale, cathédrale St-Louis de Versailles
- **Mercredi 28 mars** à 20h : messe à la chapelle N-D Espérance
- **Jeudi 29 mars** à 20h : messe du Jeudi Saint, église Saint-Louis. Puis adoration du Saint Sacrement toute la nuit
- **Vendredi 30 mars**
  - 7h : laudes, église St-Louis
  - 15h : chemin de Croix, église St-Louis
  - 17h : chemin de Croix, église St-Roch
  - 20h : vénération de la Croix, chapelle ND
  - 20h30 : vénération de la Croix à St-Joseph
- **Samedi 31 mars**
  - 21h : Vigile pascale, église Saint-Louis
  - 21h : Vigile pascale, église Saint-Roch
- **Dimanche de Pâques**
  - 9h30 : messe à l'église Saint-Joseph
  - 10h : messe à l'église Saint-Louis
  - 11h : messe à l'église Saint-Roch
- **Lundi de Pâques**
  - 11h : messe à l'église Saint-Roch

JOYEUSES PÂQUES À TOUS

## FRATERNITÉ RÉFUGIÉS : RETOUR SUR L'ANNÉE ÉCOULÉE

**I**L Y A UN AN, LE NUMÉRO 201 DE L'Amical souhaitait la bienvenue à Oday et Amwag qui arrivaient en France avec leurs enfants Vanessa et Marius, hôtes du groupement paroissial de Carrières et Chanteloup. Cette décision faisait suite à l'appel du pape François qui invitait chaque paroisse d'Europe à accueillir une famille. Avions-nous les reins assez solides pour lancer ce projet, saurions-nous les guider dans les formalités de demande d'asile dont nous n'avions aucune connaissance, l'engagement des bénévoles tiendrait-il dans la durée... ? En mars 2017, les dés étaient jetés puisque nos amis Irakiens obtenaient leur visa pour la France.

Revenons sur ces neuf mois de 2017 et ce 1<sup>er</sup> trimestre 2018. La situation administrative est désormais claire : après l'examen de leur demande d'asile par l'OFPPA et une dizaine de visites à la préfecture de Versailles, tous ont obtenu le statut de réfugié et un titre de séjour de 10 ans (5 pour les enfants mineurs). Hébergés sur la commune de Chanteloup, les enfants ont été très bien pris en charge par la PMI. Vanessa est tout de suite allée à l'école maternelle, heureuse de se faire de nouvelles copines et Marius a fréquenté avec sa maman les activités proposées aux tout-petits.

Les parents ont également bénéficié d'un suivi médical, d'autant plus facile à assurer avec un médecin et un dentiste qui parlent arabe. Et comme Vanessa, ils sont retournés à l'école : d'abord assurée par des bénévoles pour leur apprendre les

premiers mots de français puis quelques bases en lecture qui facilitent le suivi des cours. Début 2018, ils avaient acquis suffisamment d'autonomie pour oser effectuer seuls un voyage à Besançon et aller embrasser leur tante religieuse, (c'est grâce à elle que leur dossier nous a été adressé) : train jusque Paris, métro jusqu'à Bercy et bus ensuite. Impensable quelques mois plus tôt !



En octobre 2017, les parents d'Oday, Soreesh et Miyo, également réfugiés, les ont rejoints depuis la Creuse où ils avaient d'abord séjourné à leur arrivée en France. Ensemble ils ont visité à Paris l'Institut du Monde Arabe et Notre-Dame où ils se sont recueillis, partagé le Repas Solidaire offert à Noël par la mairie de Carrières ou la Galette des Rois de la paroisse. Outre le plaisir d'agrandir le cercle familial, l'arrivée des grands-parents est un atout : comment Oday et Amwag pourraient-ils autrement suivre les six semaines de cours de français obligatoires et nécessaires à leur insertion ? Miyo assure les conduites scolaires de Vanessa et la garde d'un

Marius bien vif, rêvant d'explorer toute la maison où ils sont hébergés. Fêtant son anniversaire pendant la formation, Oday a partagé avec tous les participants les pâtisseries préparées par Amwag et s'est vu gratifier d'un *Happy Birthday* entonné successivement en anglais, français, arabe, coréen, soudanais, pakistanais, tibétain... Avec une plus grande maîtrise du français, ils seront mieux armés pour le travail : Amwag chercherait volontiers des opportunités en cuisine, Oday qui travaillait avec ses frères dans le magasin d'électro-ménager familial a conscience qu'il devra chercher autre chose. Pour l'instant, tous sont encore hébergés dans des locaux de la paroisse à Chanteloup. Les organismes sociaux, les associations d'aide alimentaire et une soixantaine de familles (de Carrières, Chanteloup, Poissy ou d'autres villes d'Île-de-France) les ont aidés depuis le début du projet sur le chemin de cette nouvelle vie qui commence.



BRUNO BOUTRY

## LA LÉGENDE DES ŒUFS DE PÂQUES

**D'**OÙ VIENT LA LÉGENDE des œufs de Pâques ? De plusieurs origines, mais l'œuf de Pâques reste une tradition dans le monde entier. En occident, selon la tradition, les cloches qui se sont tues depuis le soir du Jeudi Saint reviennent de Rome le jour de Pâques. Pour déposer, surtout pour les enfants mais aussi pour les plus grands, des œufs, des cocottes, des lapins, des poissons, des cloches et autres gourmandises en chocolat. Cette coutume est d'origine commerciale. Je me souviens, quand j'étais enfant, ma grand-mère m'appelaient pour me dire : « Viens vite les cloches sont de retour de Rome ; elles t'ont apporté des cloches en chocolat ». Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? En Alsace et en Lorraine, ce ne sont pas les cloches qui apportent des chocolats, mais le lièvre ou le lapin de Pâques. On peut remonter très loin pour décou-

vrir la coutume d'offrir des œufs, bien avant l'ère chrétienne.

Le printemps est la saison de l'éclosion de la nature. L'œuf représentant la vie et la naissance a été probablement le premier symbole utilisé lors des rituels qui datent de la nuit des temps. Encore aujourd'hui, les hommes ont besoin de symboles et de rituels qui règlent le rythme de leur vie. Les Égyptiens et les Perses avaient pour habitude de teindre les œufs au printemps et de les offrir pour symboliser le renouveau de la vie. Pour les juifs, l'œuf est le symbole de la vie mais aussi de la mort. De nombreuses fêtes païennes célébraient la résurrection de la nature symbolisée par l'œuf porteur de vie.

Mais c'est probablement de l'interdiction faite par l'Église jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle de consommer des œufs pendant le carême qu'est née la tradition des œufs de Pâques. Comme on ne pouvait pas empê-

cher les poules de pondre, on conservait précieusement les œufs jusqu'à la fête de Pâques à partir de laquelle il fallait écouler le stock. Aujourd'hui, de manière profane, on organise des chasses aux œufs qui amusent petits et grands et l'on offre des chocolats pour le bonheur des chocolatiers et de ceux qui les dégustent.

Retenons que l'œuf est symbole de vie et de renaissance, comme Pâques est symbole de la résurrection de Jésus et de la nature qui explose après les rigueurs de l'hiver.



JEAN MARÉCHAL

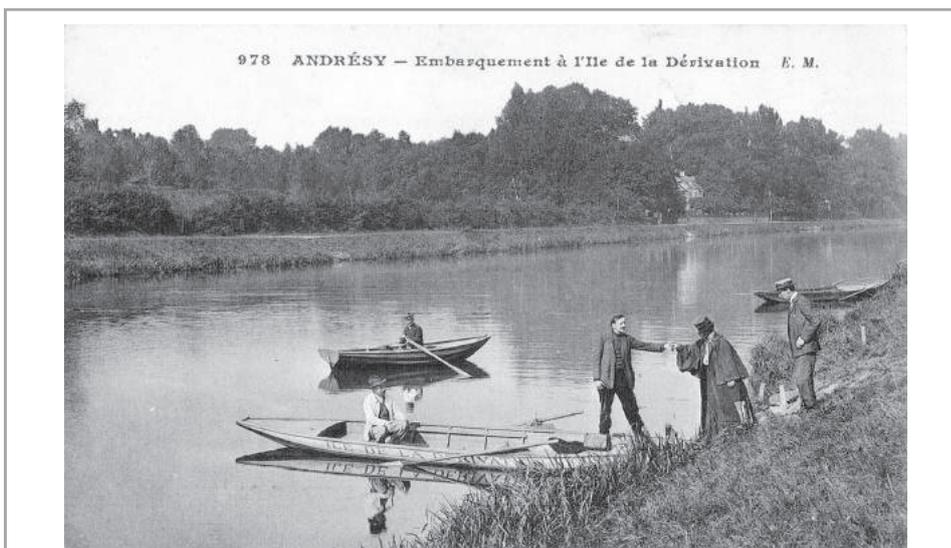
## IL Y A CENT ANS, LES PREMIÈRES CARTES POSTALES DE CARRIÈRES Embarquement pour l'île de la Dérivation

**B** IEN QUE LA LÉGENDE DE CETTE carte indique "Andrésy", la photo a bel et bien été prise à Carrières-sous-Poissy. Le photographe venait probablement de Denouval en empruntant le chemin de halage le long du canal et il n'était pas très au fait des limites entre les deux communes... L'erreur est fréquente sur les cartes postales de cette époque.

La carte date du début du XX<sup>e</sup> siècle, sans doute de 1908. L'île de la Dérivation existait depuis une trentaine d'années à peine. Elle doit sa naissance à la création, en 1879, d'un canal de dérivation de la Seine nécessaire à la construction de nouvelles écluses en remplacement de celle de Denouval devenue obsolète.

Pendant longtemps, il n'exista que deux solutions pour accéder à l'île : passer sur les portes des écluses, ce qui était un peu périlleux et valut à certains un bain forcé, ou emprunter une barque, ce qui était également parfois acrobatique, surtout quand on était vêtu comme cette dame sur la photo...

Si au début du XX<sup>e</sup> siècle la population est encore peu nombreuse sur l'île, elle augmen-



*Vous pouvez retrouver tous les articles sur les anciennes cartes postales de Carrières sur Internet : <http://philgene.free.fr>*

tera rapidement par la suite... Pour faciliter la vie des habitants, la municipalité fait

installer en 1961 la passerelle qui est toujours opérationnelle de nos jours.

PHILIPPE HONORÉ

## LE PÈRE ANDRÉ HONORÉ



**L** E PÈRE ANDRÉ HONORÉ EST une figure de la vie ecclésiastique locale. Né à Carrières le 28 février 1926, il est toujours au service de la paroisse qui l'a vu naître. Pour son 92<sup>e</sup> anniversaire, L'Amical lui donne la parole.

*L'Amical : Père André, patlez-nous de la ville que vous avez connue enfant.*

Carrières était bien différent : moins de 2 000 habitants dont une majorité de cultivateurs. On cultivait du seigle, des cerises, des asperges, des pommes de terre... Les épandages de la ville de Paris venaient de transformer la plaine en permettant le développement du maraîchage. Avec de nombreux saisonniers, les maraîchers assuraient une grosse production de légumes qui étaient envoyés aux halles de Paris. La maison de mon grand-père maternel où je suis né était située rue Carnot. Elle existe toujours mais a été transformée pour accueillir sept familles.

*L'A : quand avez-vous souhaité devenir prêtre ?*  
J'en ai parlé dès l'âge de 12 ans avec un curé de Carrières qui m'a beaucoup marqué : le père franciscain Augustin Renault.

*L'A : vous êtes devenu prêtre très jeune, alors ?*  
Bien au contraire. J'hésitais entre répondre à cet appel et fonder une famille, comme tous les jeunes. Et puis j'assistais mon père dans l'exploitation agricole : je travaillais aux champs, j'allais aux halles... Finalement, avec l'accord de mes parents qui ont toujours respecté mon choix, j'ai rejoint le séminaire à 29 ans.

*L'A : à Versailles ?*

D'abord à Montmagny, en 1955. J'avais arrêté l'école à 13 ans après le certificat d'études et je me suis pourtant payé le luxe de manquer le 1<sup>er</sup> trimestre scolaire à Montmagny. Je leur ai dit : « Mes parents ont besoin de moi en septembre, j'arriverai en janvier ». Ça a été une reprise difficile mais je me suis accroché et j'ai beaucoup aimé ces années-là. Il y avait de jeunes séminaristes qui venaient faire une année d'approfondissement (par exemple, le père Hoffmann maintenant à Poissy, y a passé un an pour le latin) et des moins jeunes, comme moi. C'est pour ça que ce séminaire s'appelait *le séminaire des vocations tardives*. Ma remise à niveau a duré quatre ans puis je suis parti trois années de plus au grand séminaire de Versailles. Depuis, les bâtiments sont devenus le Centre Ozanam.

*L'A : et vous avez été ordonné prêtre !*

Pas encore : j'ai d'abord fait une année avec les *Prêtres du Prado* à Limonest près de Lyon.

Mon ordination a eu lieu le 29 juin 1963 à Versailles : cela va faire 55 ans.

*L'A : où avez-vous été nommé ?*

J'ai démarré à Thoiry – Septeuil et j'ai beaucoup exercé dans les Yvelines : Ablis, Guerville, Gazeran, Aubergenville, Montigny-le-Bretonneux, Achères, Carrières et Chanteloup. Ayant un temps envisagé de devenir missionnaire, j'ai eu le plaisir d'effectuer plusieurs séjours outre-mer, envoyé comme prêtre *Fidei-Donum*<sup>1</sup> en Côte-d'Ivoire, aux Seychelles et à la Réunion où je suis resté six ans dans le quartier de la Chatoire. J'aime beaucoup cette île : on y a soif de spiritualité.

*L'A : à 92 ans, vous êtes toujours au service du groupement paroissial qui vous a vu naître. Un prêtre n'est-il jamais en retraite ?*

Normalement on ne peut plus être curé au-delà de 75 ans, mais je suis encore devenu curé de la paroisse Anse Étoile aux Seychelles à 80 ans.

*L'A : vous dites souvent avec humour que vous avez maintenant plus d'amis au cimetière qu'en ville. Que diriez-vous à ceux qui restent nombreux à vous témoigner leur sympathie ?*

Que j'ai été pleinement exaucé. Du contact avec les plus pauvres au Prado jusqu'aux périodes plus contemplatives à Notre-Dame de Vie à Venasque pour pratiquer l'oraison, ces moments reflètent bien deux missions essentielles pour la vie de l'Église au cœur du monde. Aujourd'hui, je suis heureux de travailler avec Alain (Biniakounou) et Philippe (Potier) : on s'entend bien et nous formons une bonne équipe.

<sup>1</sup>Fidei Donum : mise à la disposition temporaire d'un prêtre en faveur de diocèses d'autres continents

## ... NOS JOIES ...

**BAPTÊMES** (ordre chronologique)

Thibault MBENGUE

Leonardo SAMPAIO NAZARIO

Victoria GASTON

## ... NOS PEINES ...

**DÉCÈS**

M. José F. BAPTISTA GRILLO	56 ans
M. DA COUCEIRAO RODRIGUES	81 ans
Mme Marie BOURLÈS	93 ans
Mme Andrée LÉPICIER	97 ans
M. Michel LEROY	50 ans
Mme Joséphine DECOMBE	88 ans
M. Guito DUPUY	58 ans
Mme Paulette BLANDEAU	89 ans
M. Mario RUNCIO	86 ans
M. André JACOB	86 ans
Mme Yolande AUBIN GRACE	96 ans
Mme Rachel MIKAME	74 ans
M. Jean-Michel BARRON	88 ans
M. Pierre LODIAIS	93 ans
M. Roger JEAN	86 ans

**HUMEUR**

**E**N MARS NOUS AVONS EU LA journée internationale des droits des femmes. Est-ce parce qu'elles n'en ont pas les 364 autres jours ?

Quand une publication officielle du Vatican, *Femmes Église*, complément mensuel au quotidien *L'Osservatore Romano* dénonce l'exploitation de ses religieuses souvent traitées comme des servantes, cela démontre que même le siège de l'Église catholique n'échappe pas au mouvement réclamant l'égalité entre hommes et femmes. Le pape François a encore bien du travail !

MICHEL DUVEAU

**LES VITRAUX DE L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH**

**E**NTREZ DANS L'ÉGLISE Saint-Joseph et observez les baies vitrées : celles du chœur représentent le banquet d'Emmaüs et la crucifixion, vitraux réalisés dans les années 1950 sur les cartons du peintre François Bertrand (ce peintre a réalisé à la même époque des cartons pour Saint-Nicolas de Blois et pour l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Gien).

Trois des quatre baies de la nef sont des vitraux réalisés plus récemment par un verrier local, Bruno Croibier. Ils illustrent les thèmes de la Nativité, de la Pentecôte et de la Résurrection.

Très prochainement, aux alentours de Pâques, vous pourrez admirer le quatrième vitrail intitulé *Le baptême du Christ*. Grâce aux nombreuses kermesses organisées par l'Association paroissiale et à la participation des uns et des autres, nous avons pu récolter la somme nécessaire au financement de ce dernier vitrail.

Mais la paroisse a toujours des besoins, aussi reprenez dès aujourd'hui la date du dimanche 6 mai pour sa 54<sup>ème</sup> kermesse qui s'ouvrira à partir de 12h *Sous le soleil des îles* : repas, jeux, animations... Nous vous y attendons nombreux.

JEANNE ARNAC

**ÉTAT DU TEMPOREL**

**J**E NE VAIS PAS VOUS ABREUVER DE chiffres et de pourcentages concernant la gestion financière de la paroisse que j'assume avec la trésorière Mme Jeanne Arnac (Jeannette) et M. Jean Maréchal, (responsable des travaux). Imaginez-vous une petite entreprise et parfois un vrai casse-tête. Nous sommes bénévoles, nous voulons que la paroisse vive et que vous aussi viviez heureux au sein de votre paroisse, alors nous faisons en sorte que tout se passe bien dans le meilleur des mondes.

Comme tout bon gestionnaire, lorsqu'on établit un budget on regarde les dépenses fixes (eau, gaz, électricité...) et on affecte une somme pour les imprévus ; ensuite on regarde les recettes (quêtes...) mais ce chapitre est malheureusement très variable (à la hausse comme à la baisse). On essaie d'équilibrer le budget en alignant les dépenses sur les recettes. C'est un exercice difficile que nous discutons à trois.

Suite à la clôture comptable 2017, l'Association Diocésaine de Versailles (ADV) a donné le quitus plein et entier pour notre

gestion mais n'a cependant pas accordé de subvention de fonctionnement.

Pour faire des économies de chauffage, nous avons investi cette année dans la réalisation d'un faux-plafond dans la salle de réunion Saint-Jean à l'église Saint Louis. Ces travaux sont terminés et pour réaliser les économies escomptées, tous les utilisateurs doivent s'assurer en partant que le chauffage et les lumières, intérieures comme extérieures, soient bien éteintes et les portes correctement fermées (et verrouillées). J'ai constaté que ce n'était pas toujours le cas. Soyons tous vigilants.

Concernant le *Denier de l'Église*, le montant récolté est en hausse mais le nombre de donateurs reste identique à l'année précédente. Merci à tous les donateurs et imaginez ce qu'il adviendrait si leur nombre augmentait aussi... Encore un petit effort pour 2018 !

Nous restons à votre disposition si vous souhaitez discuter de la gestion de votre paroisse.

PHILIPPE BROHAN, COMPTABLE

Le groupement Carrières - Chanteloup organise une sortie paroissiale à Nevers le jeudi 10 mai, jour de l'Ascension, sur les traces de *sainte Bernadette Soubirous*. Déplacement en car confortable. Départ à 6h, retour vers 21h30. Prévoir un pique-nique pour le déjeuner.

Renseignements et inscription au secrétariat de la paroisse. Prix : adulte 25 €, couple 40 €.

